L'ABEILLE DE LA N.ORLEANS

PARAISSANT VII rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS :
MERCREDI MATIN, 24 MARS

FEUILLETON.

PILE ET FACE,

PAR

LUCIEN BIART.

PREMIÈRE PARTIE.

VII

Un drame à rompre même une bonnette comme la mienne. (Balzac.)

Le cocher interrompait sa promenade, et un homme frappait son attelage, probablement un gros gibier normand. Lorsqu'il vit Blanchotte qu'il connaissait sans nouveau, s'envelopper de son cheâle et gagner le corridor, un sourire sinistre éclaira sa face rouge. Il s'assit, bourra sa pipe noire et, en grande flegme qui le domine quelque chose d'effrayant chasse.

— Veux-tu donc boire, petit ? lui demanda-t-il en se levant d'un instant.

— Non, père, je voudrais un peu d'eau pour laver les assiettes, afin de n'être pas grondé demain.

— Est-ce que tu m'aimes un peu ?

— Beaucoup, répondit l'enfant qui vint à moi brusquement.

— Et Bocchot, je ne veux vois plus jouer ensemble, dès vous donc fâchés ?

— Mon ; mais Mme Blanche la déteste, elle lui a défendu d'entrer ici sans prévenir qu'elle donne de mauvais conseils.

— Est-ce donc vrai, petit ?

— Mon, père ; Bocchot ne sait ni mentir ni voler, lui.

— Qui donc ment ? qui donc vole ?

Gaston garda le silence.

— Tu n'as rien pas Blanchotte, reprit M. de La Taillade en levant un instant.

— Mon, pas plus qu'elle ne m'aime.

— Elle ne te bat plus, n'est-ce pas ? Une laide locite par-ci, par-là, peut-être ; les grandes personnes ont des caprices, un tantin devant en avoir.

— Ma tante ne m'a jamais battu.

— Et je ne vous pas que Blanchotte te batte ; mais on peut le, il faut toujours un être le redouter.

Gaston balança de nouveau la tête, n'osant répondre que la vérité lui avait déjà valu de plus rudes coups que ceux qu'il recevait sans se plaindre. Son père n'était pas toujours là, et, le plus souvent, il rentrait hébété, inapte à comprendre. L'enfant qui le voyait de cruauté allait peut-être éclairer lorsque les paroles de Blanchotte retentissaient dans le corridor.

— Il fait un temps de voleur, dit-elle en secouant son châle qu'elle étendit sur le pied du lit, on ne tient pas debout, et la rue ressemble à un cimetière, tant elle est déserte.

Elle parut laisser un espace de son échine en guise de fagot de bois blanc, puis une bouteille à demi-pleine d'un liquide rougeâtre.

— C'est du vieux, dit-elle, continua-t-elle ; on ne le déteste pas, hein ! Tiens, je trouve le pinche à cet pas couché ; vous avez donc causé ?

— Il me racontait que la m'aimes pas Bocchot.

— Je n'aime pas Bocchot ! répéta Mme de La Taillade, dont le dent mûlit, et qui se frotta le visage de ses deux mains ; en voilà un conte ! C'est à cause de ses dents, je demanderai quelque chose pour le voir tout de suite, cet apprenti gueux. Il te racontera demain, chéri, et que tu prenne la décider à monter, tu ne feras plaisir ; il redescendra content, je t'en réponds.

— Tu entends, petit, dit Alexis dont l'intelligence ne comprit pas l'ironie des paroles de la mégère ; tu peux ramener Bocchot.

Blanchotte disposa sur le fourneau le fagot de quelque venait de rapporter et l'alluma. Une épaisse fumée remplit aussitôt l'étroite mansarde, un joyeux pétillement se fit entendre, puis une flamme claire brilla. On se garda d'ouvrir la fenêtre ; pour les pauvres, la fumée est une partie du feu, elle tient chaud. Le locataire, lui, ne voyait que la bouteille. Il respira avec force lorsque sa femme emplit deux verres, et ne fut d'une manière très-visible qu'il portait le sien à ses lèvres. Après avoir bu, il ouvrit deux ou trois fois la bouche comme pour mieux déguster, humer sa pipe, croiser les jambes et, ramené sur sa chaise, les yeux à demi-clos comme un chat repu, il sembl ait faire rêver.

Gaston, à force d'industrie, avait réussi à se procurer un peu d'eau ; il lavait dans un coin les assiettes et les couvert. Sa tâche terminée, il se plongea dans de rêcheuses réflexions que son jeune cerveau enfantait. Au bout de quelques minutes, il embrassa son père, salua Blanchotte, et s'enfonça sous la bâtille dans le monceau de linge qui se trouvait en face de la porte. Mme de La Taillade, qui bâillait et se plaignait du froid, se coucha à son tour. Alexis resta seul éveillé.

Il fumait, calme, grave, reposé, n'interrompant ses aspirations que pour boire de temps à autre une gorgée du mélange qui, sans valoir la cognac pur, pouvait se tolérer. La tête appuyée contre le mur, il regardait les braises se pourcommencer, penser des songe vif au cœur pâle, air, se ranimer à l'improviste pas mourir pour ne laisser à la place qu'elles occupaient qu'une cendre blanche et vaporeuse. Ce spectacle semblait le captiver et plus haut degré, car il demeura presque une heure sans bouger.

Au dehors, un silence profond ; la neige, qui tombait sans relâche, amortissait le bruit et diminuait des roues sur les pavés. Tout à coup on entendit un enfant pleurer. Aux sons retentant à cette voix plaintive, Alexis releva la tête, se hâta de rebourrer sa pipe, emplit de nouveau son verre, et son regard, après avoir contemplé les vitres où la fraîcheur donnait des fleurs étranges, s'arrêta sur la chandelle dont la mèche démesurée donnait à la flamme une lueur sépulcrale. L'attention du nouveau se concentra tout entière sur les exercicesmens nées de la combustion, on eût dit qu'il s'étonnait de retrouver là le phénomène qu'il venait d'observer sur la braise : une étincelle ranimant pour une seconde un corps éteint. Ces alternatives d'ombre et de clarté, de vie et de mort paraissaient lui intriguer outre-mesure, peut-être en cherchait-il le sens philosophique ; peut être, au fond, se contentait-il de voir sans chercher à comprendre. L'enfant qui pleurait, se tut ; le calme, grandissait au bruit, troubla la méditation d'Alexis. Il changea de position, moucha la chandelle sans sortir d'une torpeur de doigts, et son regard se fixa sur le monceau de linge qui servait de couche à Gaston.

Pour le coup, un sentiment humain se peignit sur la face impassible du soudard. Son regard, qui ne brillait d'ordinaire qu'à la vue d'une Bouteille pleine, s'adoucit ; un sourire effleura ses lèvres, une expression de tendresse illégitime ses traits vulgaires et les rendit touchants. Depuis quatre mois qu'il voyait Gaston chaque jour, Alexis, sans savoir pourquoi, l'aimait. Il eut voulu le voir heureux, gai, souriant, tapageur, comme Bouchot, par exemple ; mais lorsque l'enfant levait sur lui ses grands yeux bleus si candides, si doux, si pleins de tristesse, le père se sentait tout remué et reconnaissait la main pauvre d'à-s'expliquer son émotion.

Blanchotte, claironnante et sèche, détruisait cette affection qui ne se traduisait guère que par des mots accentués d'une certaine façon, et une bonne pour Gaston, dont la gentillesse naïve dû la désarmer, n'avait peut-être pas d'autre cause.

Il n'en fut pas de même de La Taillade, dont les yeux demeurèrent clouds sur le monceau de guenilles qui recouvrait son fils, devint soucieux, fronça un pli de front et prit la résolution de ne plus laisser dans sa large main, et toute sa rudesse. C'était fait qui, mal conseillé, avait plongé Gaston dans cette misère qui convenait si peu à son instinct délicat. Depuis lors, il avait essayé de réparer le mal dont il était cause ; mais une fatalité inexplicable pour lui, résistait à tenant ses meilleures intentions. Pourquoi en hâter l'instant ? elle ne serait pas moins terrible, on ne ferait pas moins peur, dans peu plus tard, et le remède était bonne pour lui. Il vit le degré de chercher dérangeant Blanchotte démesurée Gaston !

Pourquoi, enfin, l'enfant si doux, si docile, si soumis, montrait-il une répugnance invincible pour sa tutrice ? Tenait-ce chez lui, simples ou ennemies, ne débattaient sourdement dans la tête d'Alexis. Cette intelligence épaisse, encore alourdie par des excès de boisson, ne savait ni vouloir, ni comprendre, ni agir, et l'obscurité allumée par Gaston dans les profondeurs de cette âme pouvait se comparer à ces éclairs de chaleur qui brillent sans éclairer.

Blanchotte, qui disposait son expulsion du *Cour d'Espérance*, ne considérait comme la victime d'Alexis, aurait pu expliquer à son noble époux la cause de plusieurs de ses mécomptes, et répondre à deux ou trois de ses questions. C'est elle qui, par suite d'un arrangement avec le commis principal de l'agence, empêchait la moitié des pains de son mari, et ce coin on ne pouvait le blâmer. Ne comptant plus gâter sur la somme qu'elle avait cru obtenir par la rançon de Gaston, elle tenait de le tenir par les moyens de simplicité par bouche. Quant à l'enfant, elle n'obtenait à le garder par amour propre ; l'abolition de son propre rôle dans les mauvaises actions auxquelles il se prêtait dans les bas-fonds, puis pour les services qu'il rendait, car elle le stylait aux détails du ménage et le payait petit avec maintenant à acquitter d'une commission. Elle espérait bien se servir de lui dès ce tard pour ses opérations clandestines, et le façonner peu à peu à ses louches manières, plus faciles encore pour les enfants que pour les femmes. Mais jugeant un peu trop vite la docilité de son mari et sur la pente, son premier essai faillit tout perdre. Gaston, qui sur l'ordre de sa belle mère avait été ramasser le mortier d'un tailleur de pierre occupé de son dîner, et tout étonné par Blanchotte. Il jugea d'abord ses père, et Blanchotte remit à plus tard de dresser l'enfant à ne qu'elle appelait fausses écoles, c'est-à-dire voler.

Et le docteur, et Catherine, et Mademoiselle, avaient-ils donc oublié leur enfant d'adoption ! Ils s'agraidit à lui chaque jour, au contraire, choqué pour les deux Sœurs plaisantaient, se cachaient à ni sont morts ou vivants. On n'aimait qu'après un mois et demi de souffrances que Mademoiselle, grâce aux soins dévoués de sa servante et à l'expérience de son vieil ami, avait pu se rendre à ses occupations. Un lit rendu une lettre d'Alexis, qui s'excusait et offrait de rembourser Gaston, mais il était sans ressources. Mademoiselle répondit à sa lettre, et l'espoir de revoir bientôt son neveu lui fit supporter ses forces. Une semaine s'écoula dans une attente pénible ; chaque jour, les mêmes symptômes inquiétant au bureau de la diligence pour le voir arriver, en vain, hélas ! On reçut une nouvelle lettre plus pressante que la première. Un père implorait la pitié de sa sœur, et la supplia de ne pas le laisser mourir à l'agonie ; mais, plus que les prières, cette lettre fit parvenir à son adresse ; le nerf, par ces pleurs mêmes, lui fut arraché à produire de grands effets, surtout sur toutes les bonnes de Gaston.

Rien à peu M.